

Goliath et David

par Robert Graves (1895-1985)

- 182 -

(Pour le lieutenant David Thomas, Premier bataillon, Royal Welch Fusiliers, tué à Fricourt en mars 1916.)

« Si je suis le fils de Jessé, » dit-il,
 « Où, selon toute probabilité, se trouve le géant Goliath ? »
 Car, autrefois, un autre David prit
 Au cours d'eau des galets polis :
 Se faufila à travers les lignes
 Et aborda cet inégal tournoi,
 Petit pâtre qui s'avancait, jeune
 Et beau, pour combattre le Philistin
 Vêtu tout entier d'une cotte de mailles cuivrée. Il jure
 Qu'il a tué des lions, qu'il a tué des ours
 Et que ceux qui méprisent le Dieu de Sion
 Périront tout comme ours ou lion.
 Mais... le chroniqueur de ce combat
 N'eut pas le cœur de dire la vérité.

Marchant à grands pas à portée de javelot
 Goliath s'émerveille de cet étrange
 Garçon au visage gracieux qui faisait étalage de sa force..
 De son œil clair, David évalue la distance,
 Rejetant la main en arrière, il immobilise le genou.
 Se tient en équilibre, absorbé,
 Et, d'un long balancement vengeur, décoche le projectile.
 Le galet, issu de la fronde en un bourdonnement
 D'abeille sauvage, vise en sa trajectoire assurée
 Le front du Philistin.
 Et alors ... c'est là qu'on entend le métal cliqueter :
 Plus vite que la pensée,
 Goliath, de son bouclier, pare chaque coup,
 Et bing ! et bang ! jusqu'au dernier galet.

L'œil du géant, qui le domine, indemne,
De plusieurs coudées, de dérision s'enflamme.
Et ce fou de David de s'écrier : « Maudit soit ton bouclier !
Maudite soit ma fronde, mais je ne céderai pas ! »
Il prend son bâton de chêne de Mamre,
Noueuse canne de berger qui a brisé
Le crâne de plus d'un loup ou renard
Venus chiper l'agneau du troupeau de Jessé.
Et Goliath de s'esclaffer, d'un rire
Capable de mettre les chars en déroute
Comme fétus de paille, tandis que David, calme et courageux,
Résiste, car Dieu le sauvera.
L'acier croise le bois, éclair et oh !
Voici que, honte sur nous, tombe la beauté !
(Dieu est aveugle ; Dieu est sourd.)
D'un cruel revers de main, du sabre l'estafilade :
« Je suis blessé ! Je suis mort ! » crie le jeune David,
Qui tombe en avant, s'étouffe ... et meurt.
Coiffé d'acier, terne et sévère,
Goliath enjambe le cadavre.

Traduction d'Anne Mounic.

La double voix

J'emprunte au destin, tour à tour,
chemins terreux du jour,
sentiers de velours dans la nuit,
pour me rapprocher de la source intime
qui luit au cœur du roc, où bruit
le fin murmure de la clarté muette.

Claude Vigée, 7 mai 2009

Photographie d'Alsace par Alfred Dott.
Détail, p. 150.



